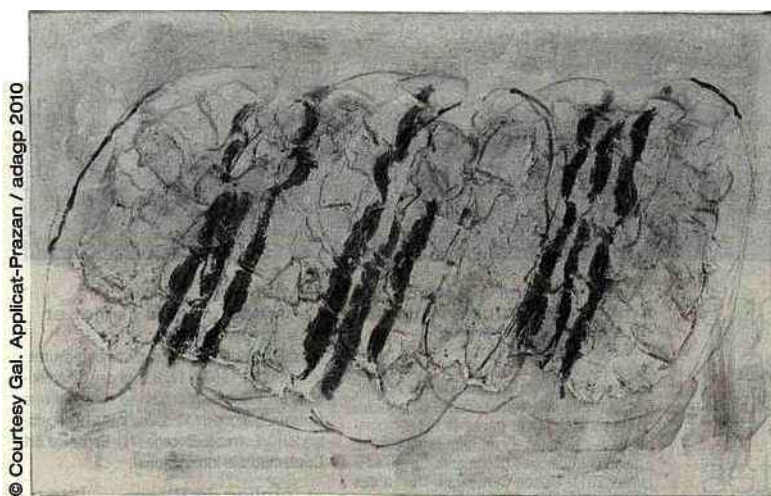




arts

[galeries]

Fautrier
 « Trois têtes »
 vers 1953.



© Courtesy Gal. Applicat-Prazan / adagp 2010

La (re)conquête de l'Ouest !

Délaissé, sans vrai sang neuf (excepté l'installation du pimpant Jérôme de Noirmont il y a quinze ans) l'Ouest parisien s'étiolait avec ses galeries pour habitués du Bristol ou bourgeois en mal de bouquets de fleurs et de vues campagnardes. Du classique bon genre, des grandes signatures pour Japonais de passage, quelques antiquaires et une avenue Matignon gentiment somnolente. Un Ouest assoupi. Et puis, la belle se réveille après l'installation de Sotheby's et Christie's il y a quelques années. On afflue de partout on se souvient que le quartier est fréquenté maintenant par une kyrielle de nouveaux milliardaires venus de l'Est et d'Asie. Tout d'abord fin 2009, l'Italien [Tornabuoni] s'installe au 16 de l'avenue. Spécialisée dans l'art transalpin de la seconde moitié du XX^e siècle, cette galerie ouvre avec Fontana, et ses cimaises font la place belle aux De Chirico, Morandi, Balla. Quelques mois après c'est le Belge Guy Pieters qui investit les deux étages d'un hôtel particulier au tout début de l'avenue Matignon et présente des artistes contemporains comme actuellement son compatriote Wim Delvoye qui s'était surtout fait connaître avec ses cochons tatoués. Mais le gros morceau restait à venir avec la galerie new yorkaise Gago

sian qui ouvre cette semaine dans 900 m² rue de Ponthieu. Déjà présente dans quatre pays, c'est la galène de stars comme Gorky de Kooning, Kline, Newson, Smith et de dizaines d'artistes confirmés, un lieu dont les réserves feraient pâlir d'envie n'importe quel grand musée ! Ouverture avec un accrochage Cy Twombly ! Naturellement, ce réveil draine aussi bon nombre d'autres galeries avec des ambitions affichées de proposer du haut de gamme comme Pierre Levy qui double son local et reprend la boutique de l'ancien fourreur au coin du Faubourg Saint Honoré. Après un accrochage Tapies remarqué, c'est au tour de Miro d'être l'hôte de cet espace. Et qui aurait dit que Franck Prazan, spécialiste des grandes signatures de la seconde moitié du XX^e siècle (Soulages, Poliakoff, Hartung, Dubuffet) ferait des infidélités à son minuscule local de la rue de Seine pour ouvrir une antenne sur Matignon ? Pourtant dans ce lieu baptisé Applicat Prazan Rive Droite, il marquera son arrivée en force avec la reprise de son accrochage Fautrier. Ces arrivées massives vont dynamiser la ville et attirer encore plus de collectionneurs étrangers. Tout le monde s'en rejouit, à commencer par les tenants du marché de l'art parisien. Oui, Paris redevient capital(e) ■